



HAL
open science

Religion égyptienne en Égypte hellénistique et romaine

Ivan Guermeur

► **To cite this version:**

Ivan Guermeur. Religion égyptienne en Égypte hellénistique et romaine. Annuaire de l'École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses, 2021, 128, pp.89 - 108. 10.4000/asr.3708 . halshs-03299260

HAL Id: halshs-03299260

<https://shs.hal.science/halshs-03299260v1>

Submitted on 26 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Religion égyptienne en Égypte hellénistique et romaine

Ivan Guermeur



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3708>

DOI : [10.4000/asr.3708](https://doi.org/10.4000/asr.3708)

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2021

Pagination : 89-108

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Ivan Guermeur, « Religion égyptienne en Égypte hellénistique et romaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 128 | 2021, mis en ligne le 19 juillet 2021, consulté le 19 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/asr/3708> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3708>

Religion égyptienne en Égypte hellénistique et romaine

Ivan GUERMEUR

Directeur d'études

LA mesure de confinement national mise en œuvre par le gouvernement à compter du mardi 17 mars 2020, dans le cadre de la lutte contre la propagation de l'épidémie de Covid-19, nous a contraint à assurer le séminaire à distance, en visio-conférence, selon des modalités inédites auxquelles nous avons dû nous adapter, ce qui a notablement affecté le second semestre de l'année universitaire. Nous avons pu poursuivre et achever selon ce mode dégradé de communication, peu propice à l'interaction, les transcriptions, traductions et commentaires des textes dont nous avons entrepris l'étude en début d'année académique.

I. Cultes et croyances religieuses dans la chôra : textes rituels inédits de Tebtynis (suite)

Après une présentation de la localité de Tebtynis (ég. *Tp-dbn/Btnw* ; gr. Τεβτύνις) dans le Fayoum et des résultats des différentes missions archéologiques qui se sont succédé depuis la fin du XIX^e siècle sur le site de Umm el-Breïgat (أم البريجات), et plus particulièrement ceux obtenus par la Mission franco-italienne qui, depuis 1988, y a repris les recherches archéologiques¹, nous avons poursuivi l'étude de papyri hiératiques inédits mis au jour à partir de 1993-1994². Ceux-ci proviennent

-
1. La mission conjointe de l'Università degli Studi di Milano et de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire est dirigée par Claudio Gallazzi et Gisèle Hadji-Minaglou : Cl. Gallazzi, G. Hadji-Minaglou, *Tebtynis I, La reprise des fouilles et le quartier de la chapelle d'Isis-Thermouthis*, Le Caire 2000 ; V. Rondot, *Tebtynis II, Le temple de Soknebtynis et son dromos*, Le Caire 2004 ; G. Hadji-Minaglou, *Tebtynis IV, Les habitations à l'est du temple de Soknebtynis*, Le Caire 2007 ; Cl. Gallazzi (éd.), *Tebtynis VI, Scripta varia*, Le Caire 2018 ; Cl. Gallazzi, G. Hadji-Minaglou (éd.), *Trésors inattendus. 30 ans de fouilles et de coopération à Tebtynis (Fayoum)*, Le Caire 2019.
 2. Présentation dans I. Guerneur, « Les nouveaux papyrus hiératiques exhumés sur le site de Tebtynis : un aperçu », dans S. Lippert, M. Schentuleit (éd.), *Graeco-Roman Fayum – Texts and Archaeology. Proceedings of the Third International Fayum Symposium, Freudenstadt, May 29 – June 1, 2007*, Wiesbaden 2008, p. 113-122 ; Id., « Les

essentiellement d'une vaste zone de dépotoir située à l'est du temple de la divinité principale de la localité, Soknebtynis (Σοκνεβτῦνις < ég. *Sbk nb Btnw*, « Sobek, seigneur de Tebtynis »)³.

En 2019-2020, notre intérêt s'est porté sur le papyrus inventorié SCA 3460. Il s'agit d'un manuscrit composé d'une partie principale mesurant 15,70 cm de hauteur pour une largeur maximale de 32,40 cm et de petits fragments qui se sont détachés et qui, sans trace d'écriture, ne peuvent être aisément replacés. Il est opistographe : au recto (fibres horizontales) il comporte trois colonnes plus ou moins complètes (15 lignes) et le début d'une quatrième, tandis qu'au verso (fibres verticales) on trouve une colonne dont la partie supérieure est abîmée (11 lignes conservées), avec la clausule *iwꜣf pw nfr*, « c'est parvenu (à la fin) parfaitement » et le début d'une autre page dont les premiers signes de 7 lignes sont conservés. Recto comme verso sont des palimpsestes, les traces encore visibles montrent qu'un texte plus ancien écrit en grec a été imparfaitement effacé et quelques lettres sont encore lisibles. Ce texte antérieur pourrait paléographiquement dater du IV^e-III^e siècle AEC⁴, tandis que le texte hiératique serait datable entre le III^e et le I^{er} siècle AEC.

Au recto, on reconnaît un passage d'une composition intitulée *Rituel de repousser l'Agressif* (*n.t- n hꜣf 3d*) qui est connue par deux autres manuscrits⁵, plus complets, conservés au British Museum (pBM 10252, col. III-XII)⁶ et au musée

papyrus hiératiques de Tebtynis. Un aperçu du matériel issu des fouilles 2008-2010 », dans N. Quenouille (éd.), *Von der Pharaonenzeit bis zur Spätantike. Kulturelle Vielfalt im Fayum. Akten der 5. Internationalen Fayum-Konferenz, 29. Mai bis 1. Juni 2013, Leipzig*, Wiesbaden 2015, p. 17-37.

3. Sur la fouille de ce secteur et la documentation qui en est issue, voir les rapports publiés annuellement dans le *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* entre 1994 et 2010 puis dans les rapports mis en ligne depuis 2011 (<https://www.ifao.egnet.net/recherche/activites-passees/rapports-activites/>) et Cl. Gallazzi, « Umm-el-Breigât (Tebtynis) : campagne di scavo 2012-2015 », dans G. Capriotti Vittozzi (éd.), *Ricerche Italiane e Scavi in Egitto (RISE) VII*, Le Caire 2018, p. 137-179 ; Id. et G. Hadj-Minaglou, « Tebnyis », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* 1 (2020) : [En ligne], Égypte, mis en ligne le 1^{er} novembre 2020, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1075> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1075>. Enfin, pour une perspective plus générale sur les papyrus mis au jour par la mission archéologique : K. Ryholt, « Demotic papyri from the Franco-Italian Excavations at Tebtynis, 1988-2016 », dans M.-P. Chauffray, I. Guermeur, S. Lippert, V. Rondot (éd.), *Le Fayoum. Archéologie – Histoire – Religion. Actes du sixième colloque international Montpellier, 26-28 octobre 2016*, Wiesbaden 2018, p. 129-149 ; Cl. Gallazzi, « I papiri del tempio di Soknebtynis chi li ha trovati, dove li hanno trovati », dans Cl. Gallazzi (éd.), *Tebtynis VI, Scripta varia*, Le Caire 2018, p. 113-172.
4. Selon une information transmise par Nikos Litinas de l'université de Crète, Rethymnon.
5. Il existe vraisemblablement d'autres manuscrits encore inédits qui contiennent ce rituel.
6. Ce papyrus a fait l'objet d'une remarquable édition récente : A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pwawerem (P. BME A 10252 and P. BME A 10081) from the Late 4th Century BC*, Wiesbaden 2019, p. 80-81, p. 142-145, p. 211-277, pl. 3-12. Il comporte deux

du Louvre (pLouvre N 3129, col. F-K)⁷. À partir de l'édition récente du manuscrit du British Museum et des photographies généreusement transmises par le musée du Louvre⁸, nous avons pu établir la synopse⁹ des trois versions de ce passage (= *Urk.* VI, 99,7-109,15). L'étude de ce manuscrit de Tebtynis a été l'occasion de faire une introduction générale sur ce rituel et les mythes mobilisés, qui ont déjà fait l'objet de plusieurs travaux¹⁰. Nous avons commencé par examiner le titre complet de l'ouvrage qui diffère légèrement entre les deux versions de Londres et de Paris. Sur le papyrus du British Museum (col. III, 1), le titre est introduit par l'indication :

-
- versions du texte, une première en égyptien de tradition et une autre, juxtalinéaire, qui constitue une sorte de traduction/adaptation en égyptien évolué (proto-démotique). Cet état de langue a été étudié avec précision par P. Vernus, « Entre Néo-égyptien et Démotique : la langue utilisée dans la traduction du Rituel de repousser l'Aggressif (Études sur la diglossie I) », *Revue d'égyptologie* 41 (1992), p. 153-208 ; Id., « À propos du Rituel de repousser l'Aggressif », *Revue d'égyptologie* 42 (1993), p. 266. Les rapports entre ces deux versions ont été commentés dans le détail par S. Schott, *Die Deutung des Geheimnisse des Rituals für die Abwehr des Bösen. Eine altägyptische Übersetzung*, Mainz 1954 et désormais A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 142-145.
7. Le pLouvre N 3129 n'a malheureusement pas encore bénéficié d'une édition critique : Th. Devéria, *Catalogue des manuscrits égyptiens écrits sur papyrus, toile, tablettes et ostraca (...) conservés au Musée égyptien du Louvre*, Paris, 1874, p. 93 ; M. Bellion, *Catalogue des manuscrits hiéroglyphiques et hiératiques et des dessins sur papyrus, cuir ou tissu publiés ou signalés*, Paris 1987, p. 202-203 (avec réf.) ; J. Assmann, M. Bommas, A. Kucharek, *Altägyptische Totenliturgien III, Osirisliturgien in Papyri der Spätzeit*, Heidelberg 2008, p. 19.
 8. Qu'il nous soit permis de remercier en la personne de son directeur, Vincent Rondot, le département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre qui nous a transmis très rapidement les photos des colonnes F-K.
 9. Les versions du Louvre et du British Museum, toutes deux originaires de Thébaïde, sont déjà présentées de manière synoptique dans S. Schott, *Urkunden mythologischen Inhalts. Bücher und Sprüche gegen den Gott Seth, Urkunden des ägyptischen Altertums VI*, Leipzig 1929-1939, p. 60-144 et J.-Cl. Goyon, « Les dernières pages des Urkunden Mythologischen Inhalts », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 75 (1975), p. 343-347.
 10. En particulier, J. Yoyotte, « Héra d'Héliopolis et le Sacrifice humain », *Annuaire EPHE-SR* 89 (1980-1981), p. 77-102 (= Id., *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne. Opera Selecta* [éd. I. Guermeur], Louvain 2013, p. 48-75 ; V. Altmann, *Die Kultfrevl des Seth. Die Gefährdung der göttlichen Ordnung in zwei Vernichtungsritualen der ägyptischen Spätzeit (Urk. VI)*, Wiesbaden 2010 ; Ead., « 'Pro bono – contra malum' Gegen Seth heißt Osiris? Abwehrrituale in Funerärpapyri (Urk. VI und verwandte Texte) », dans B. Backes, J. Dieleman (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and Deceased in Late Period and Greco-Roman Egypt. Proceedings of the colloquiums at New York (ISAW), 6 May 2011, and Freudenstadt, 18-21 July 2012*, Wiesbaden 2015, p. 91-108 et bien entendu très récemment A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 211-277.

« Les *explications*¹¹ des secrets du Rituel... » (*n3 wh' [w] sšt3.w n p3 n.t- ' ...*), précision qui est justifiée par le fait que précisément une « traduction » dans une langue plus actualisée, contemporaine de la copie du texte au IV^e siècle, accompagne de manière juxtalinéaire le texte du rituel qui est écrit en égyptien de tradition. En revanche, dans la version du pLouvre N 3129, col. F, 1-8 (*Urk.* VI, 60-61), on trouve un développement qui précise l'origine et la mise en œuvre du rituel, lequel est absent de la version londonienne :

n.t- ' n hsf 3d ir(j).t n pr Wsir hntj imnt.t ntr '3 nb 3bdw r hsf Stj m 3.tzr šn' Stj r Wsir irj.w m hrw 3bd 6 n.t 15 n.t hb w3g hb hkr hb Skr mjt.t h'j nb n Wsir ir šn(i) r3 pn r hffj.w nb(w) n Wsir it-ntr P3-šri-n-Mnw dd.tw nšf Wsir-wr m3'-hrw ms.n nb.t pr 3s.t-wr.t hpr dw imšf r hrw 7 mk.t pw '3.t m wnn-m3'.t 3h n Wsir 3h n šni sw nn h3zr r sdb nb dw

Rituel de repousser l'Agressif qui est accompli au Temple d'Osiris, qui préside à l'Occident, le grand dieu seigneur d'Abydos, pour repousser Seth au moment de son attaque, pour éloigner Seth d'Osiris. C'est accompli le jour de la fête du mois, de la fête du 6^e jour, de la fête du 15^e jour, de la fête Ouag, de la fête de Haker, de la fête de Sokar et pareillement à chaque épiphanie d'Osiris. Quant à la récitation de cette formule contre tous les ennemis de l'Osiris du père divin Psemminis, alias Osoroëris, juste de voix, qu'a mis au monde la maîtresse de maison, Esoëris, quand lui advient une mauvaise chose pour 7 jours, c'est véritablement une grande protection, efficace pour Osiris et efficace pour celui qui la récite, qui alors ne sera atteint par aucun préjudice.

Ce texte indique que le rituel « initial » était mis en œuvre pour le bénéfice d'Osiris dans son sanctuaire abydénien afin d'éloigner de sa personne l'action malfaisante de Seth, son mutilateur, notamment à l'occasion des rites du mois de khoiak qui célébraient sa renaissance et son triomphe¹². Comme J. Yoyotte a pu le montrer¹³, les mythes mobilisés dans cette composition sont surtout d'essence héliopolitaine et rappellent le combat quotidien que livre le démiurge solaire contre les forces de l'incréé qu'incarne Apophis, l'ennemi cosmique auquel Seth finit, tardivement, par être assimilé. Par ailleurs, les papyrus du Louvre et du British Museum, qui

-
11. Pour le sens de *wh'*, « expliquer, interpréter », voir D. Meeks, *Alex* 78.1057 ; J. Osing, *Hieratische Papyrus aus Tebtunis* I, *The Carlsberg Papyri* 2, Copenhague 1998, p. 69, n. b) et J. B. Jørgensen, « Egyptian Mythological Manuals. Mythological Structures and Interpretative Techniques in the Tebtunis Mythological Manual, the Manual of the Delta and relatives Texts », PhD, université de Copenhague, 2014, p. 187-192 ; P. Vernus, « L'écrit et la canonicité dans la civilisation pharaonique », dans K. Ryholt, G. Barjamovic (éd.), *Problems of Canonicity and Identity Formation in Ancient Egypt and Mesopotamia*, Copenhague 2016, p. 295-296.
 12. Au sujet de ces rites voir É. Chassinat, *Les mystères d'Osiris au mois de Khoiak*, Le Caire 1966-1968 ; M. Smith, *Following Osiris. Perspectives on the Osirian Afterlife from Four Millennia*, Oxford 2017, p. 249-250. Pour le caractère central de ceux-ci dans la littérature funéraire aux époques récentes, on verra Fr.-R. Herbin, *Le livre de parcourir l'éternité*, Louvain 1992, en particulier p. 288-296.
 13. J. Yoyotte, « Héra d'Héliopolis et le Sacrifice humain », *AEPHE* SR 89 (1980-1981), p. 77-102 (= ID., *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne. Opera Selecta* [éd. I. Guerneur], Louvain, 2013, p. 48-75

proviennent assurément de la thébaïde¹⁴, témoignent bien de l'adaptation d'un rituel destiné à être mis en œuvre dans un temple d'Osiris pour le bénéfice d'un particulier qui s'identifie précisément au dieu revenu à la vie dans l'Au-delà¹⁵, selon un processus qui s'inscrit dans un phénomène plus général d'imitation pour le bénéfice des défunts d'un certain nombre de spécificités relatives au culte d'Osiris, jusque dans l'architecture des tombes¹⁶. On a même intégré dans le pLouvre N 3129 une clause d'efficacité qui s'apparente pleinement à celles que l'on peut trouver dans les textes médicaux et magiques.

La version de Tebtynis est donc le seul exemplaire connu de ce rituel qui n'est pas d'origine funéraire, il s'agit d'un fragment de la liturgie mise en œuvre à Tebtynis dans le cadre des rituels accomplis au mois de Khoiak et dont le bénéficiaire est Osiris lui-même¹⁷.

Le passage du rituel conservé dans le papyrus de Tebtynis s'inscrit dans une partie d'invocations qui, dans les versions de Londres et de Paris, interviennent après la présentation de l'ensemble des méfaits commis par Seth à Héliopolis et la

-
14. Le bénéficiaire du pLouvre N 3129, Psemminis alias Osoroêris, né d'Esoêris est connu par d'autres monuments (*Prosopographia Ptolemaica* n° 5676 + 5676a/ TM Person ID #11121). Le dernier propriétaire du pBM 10252, Paourem, né de Qaqa, est bien connu pour sa riche collection de papyrus : A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 53-74.
 15. Sur la question de l'adaptation de rituels du temple dans le domaine funéraire (le phénomène inverse est aussi attesté), voir : M. Smith, *Traversing Eternity. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt*, Oxford 2009, p. 61-65 ; Id., « Whose Ritual? Osirian Texts and Texts Written for the Deceased in P. BM. EA 10209: A Case Study », dans B. Backes, J. Dieleman (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and Deceased in Late Period and Greco-Roman Egypt*, p. 161-177 ; A. von Lieven, « Das Verhältnis zwischen Tempel und Grab im griechischen-römischen Ägypten », *Revue d'égyptologie* 61 (2009), p. 100-102 ; J. Fr. Quack, « Das Mundöffnungsritual als Tempeltext und Funerärtext », dans B. Backes, J. Dieleman (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and Deceased in Late Period and Greco-Roman Egypt*, p. 145-159 ; et A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 55-58.
 16. D'une manière générale sur cette question, voir les données réunies et analysées par A. von Lieven, « Das Verhältnis zwischen Tempel und Grab im griechischen-römischen Ägypten », p. 91-111.
 17. D'autres textes provenant de ce dépotoir semblent pareillement mobilisés dans le cadre de ces rites osiriens : I. Guermeur, « Les nouveaux papyrus hiératiques exhumés sur le site de Tebtynis : un aperçu », dans S. Lippert, M. Schentuleit (éd.), *Graeco-Roman Fayum – Texts and Archaeology. Proceedings of the Third International Fayum Symposium, Freudenstadt, May 29 – June 1, 2007*, Wiesbaden 2008, p. 113-122 ; Id., « Les papyrus hiératiques de Tebtynis. Un aperçu du matériel issu des fouilles 2008-2010 », dans N. Quenouille (éd.), *Von der Pharaonenzeit bis zur Spätantike. Kulturelle Vielfalt im Fayum. Akten der 5. Internationalen Fayum-Konferenz, 29. Mai bis 1. Juni 2013, Leipzig*, Wiesbaden 2015, p. 17-37 ; Id., « Papyrus », « Scellés et sceaux », « Textes hiératiques », dans Cl. Gallazzi (éd.), *Tebtynis VI, Scripta varia*, Le Caire 2018, p. 1-2, p. 13-26, p. 29-31.

récitation de plusieurs incantations contre ce dernier. Les invocations s'adressent respectivement à différentes divinités à partir de la paraphrase d'épithètes qui les caractérisent particulièrement¹⁸ : « Celui qui est dans le ciel » (*p3 ntj m p.t*), c'est-à-dire Atoum-Rê, « Celui qui est assurément dans le sarcophage » (*p3 ntj m ḏb3.t sp-sn*), à savoir Osiris-Scarabée héliopolitain ; le « Seigneur de Maât » (*nb m3.t*) pour sa part est bien entendu une allusion à Thot.

La partie conservée sur le recto du manuscrit de Tebtynis correspond à *Urk.* VI, 99, 6-109, 15 (= pBM col. VIII, 10-IX, 27 = pLouvre col. J, 1-J, 52)

Ḳ p3 ntj m ḏb3.t sp-sn ts tw mi n hrwzi iwzi rh tw rh.kwi rnzk ink w' n šms.wzk 'pj šps bs sw ḏsḏf Ḥw.t-bnbn ḥ'j.tw hr šsmḏf išš.nzk tw m šsm.tj nfr-hr k3 nk p3 ntj wḏ3.tjḏf wbn m tpḏf hr rdi.t šfj.tḏf r ḥftj.wḏf ntk b3 psḏ m wḏ3.tjḏf^(1, 1) | ḥp[ḏf m ntr.tjḏf]^(1, 2) | ḥprr ir ḡmḡdm^(1, 3) | ḡmḡs(w) bnn^(1, 4) | wh'zk wj mi wh'zk ḏ.t^(1, 5) | m-' p3 ḏdw ḥrw.w irw(w) n ii ḥrzk^(1, 6) | m Ḥr-wr kj-ḏḏ irw ḥpr ḥn' p3^(1, 7) | ḥft '3 ntj hr-mḥt.t n Wnw

[Ô celui qui est assurément dans le sarcophage, dresse-toi ! Viens à ma voix car je te connais et je connais ton nom, je suis un de tes fidèles, auguste scarabée qui s'est manifesté lui-même, dont le Château-du-Bétyle se réjouit de posséder l'image, tu t'es exhorté en tant qu'oiseau-*chézemty*¹⁹ à la face parfaite, le taureau copulateur sur la tête de qui les deux yeux brillent, qui inspire sa crainte chez ses ennemis, car tu es le *ba* (ou bélier) qui brille au moyen de ses deux yeux, qui] s'apaise [au moyen de ses deux yeux divins], le bousier qui jouit, le faucon éjaculateur. Puisses-tu me délivrer comme tu es délivré éternellement des quatre ennemis, image(s) de celui qui est venu à toi à Herour. Variante : l'image de celui qui est venu à l'existence²⁰ avec le grand ennemi qui est au nord d'Hermopolis.

Le passage ici fait donc référence au scarabée osirien solarisé²¹, c'est-à-dire que le texte associe les deux cycles funéraires : le cycle solaire d'une part avec la référence à Atoum-Rê (« Celui qui est dans le ciel ») et le cycle osirien d'autre part, selon un schéma qui se développe pleinement au Nouvel Empire : on associe le soleil mort à Osiris qui est en quelque sorte Rê dans le monde inférieur, il est celui qui « illumine l'Au-delà » au moyen de son disque²².

18. Sur le principe : J. Assmann, *Liturgische Lieder and den Sonnengott. Untersuchungen zur altägyptischen Hymnik* I, Berlin 1969, p. 204.

19. La version en proto-démotique donne *bik*, « faucon ». L'oiseau-*šsm.tj* est vraisemblablement un oiseau qui s'apparente au faucon.

20. Le développement *p3 ḏdw ḥrw.w irw(w) n ii ḥrzk m Ḥr-wr kj-ḏḏ irw ḥpr ḥn' p3 ḥft ntj hr-mḥt.t Wnw* « les quatre ennemis, image(s) de celui qui est venu à toi à Herour, autrement dit, l'image de celui qui est venu à l'existence avec le grand ennemi qui est au nord d'Hermopolis » est spécifique de la version de Tebtynis, les autres versions ont simplement : *p3 ḏdw ḥrw.w irj.w rzk m Ḥr-Wr ḥn' p3w ḥft ntj mḥt.t Wnw*, « les quatre ennemis qui agissent contre toi à Herour avec cet ennemi qui est au nord d'Hermopolis ».

21. M. A. Stadler, « Der Skarabäus als osirianisches Symbol vornehmlich nach spätzeitlichen Quellen », *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 128 (2001), p. 71-83.

22. D'une manière générale sur le sujet : M. Smith, *Following Osiris*, p. 334-355 avec les références à la littérature antérieure.

Un passage du pBrooklyn 47.218.84 permet de mieux saisir les allusions mythologiques²³ :

*Hnt.t-Ĝbt.t hr.tw r Tȝr(w) iwnn n.t ntr m Īwnw ȝbb nꜣf ibꜣf k'h(w) hr mȝꜣf m niw.t
nb spr.nꜣf is r Hnt.t-Ĝbt.t 'bb pw ntr.j m d.tꜣf hprrr pr m tp ntr hnt-īmn.tiw n Wsir*

Khentet-Iabtet dit-on au sujet de Tcharou. (C'est) le sanctuaire du dieu d'Héliopolis que son cœur avait désiré pour lui, apaisé (?) en le voyant en toute ville, il arriva alors à Khentet-Iabtet, puisqu'il est le scarabée tout à fait divin, le bousier qui est sorti de la tête du dieu, (à savoir) le Khentamenty d'Osiris.

Dimitri Meeks a montré²⁴ comment le texte identifie Tcharou (Silé)/ Khentet-Iabtet (la XIV^e sépat de Basse Égypte) à un sanctuaire d'inspiration héliopolitaine qui accueille Osiris sous sa forme spécifique de scarabée et établit ainsi le lien entre Héliopolis et Silé, condensant en quelques phrases une part essentielle de la théologie locale²⁵.

La forme de coléoptère bousier (*hprrr*) est en effet un état qui est préalable à la transformation du dieu en faucon céleste, comme le passage des *Urk*. VI le précède. Khéperer, le bousier qui pousse ou tire sa pelote est bien connu comme une image habituelle du démiurge qui se récrée seul, au matin, c'est-à-dire Khépri, le soleil levant²⁶, un mythe dont Plutarque a donné une étiologie :

Les scarabées, dit-on, sont une espèce sans femelle : tous mâles, ils répandent leur semence dans la boule de matière qu'ils façonnent et font rouler à reculons²⁷, de même que le soleil, semble-t-il, fait tourner le ciel dans le sens inverse de celui de sa propre course, qui va d'est en ouest (*De Is.*, 74, 381 A)²⁸.

La fin du passage évoque les quatre ennemis qui se sont opposés au démiurge à Herour (*Hr-wr*), leur identité n'est pas indiquée mais on comprend qu'ils sont, d'une manière ou d'une autre, liés au « Grand Ennemi », c'est-à-dire Apophis/Seth. Bien entendu, ceci ne manque pas de rappeler les quatre « Enfants de la

23. pBrooklyn 47.218.84, XV, 4-5 : D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, Le Caire 2006, p. 33 (transcription et traduction).

24. D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, p. 299-302.

25. Voir Chr. Zivie-Coche, « Khentetiabtet. L'invention d'une déesse toute orientale », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), *Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, Montpellier 2012, vol. IV, p. 779-807.

26. M. A. Stadler, « Der Skarabäus als osirianisches Symbol vornehmlich nach spätzeitlichen Quellen », p. 71 (avec réf.).

27. C'est ce qu'illustre remarquablement une représentation dans le tombeau de Ramsès IX dans la Vallée des Rois, où l'on voit le bousier sortir du sable du *gebel* et pousser à reculons le soleil roujoiant : F. Guilmant, *Le tombeau de Ramsès IX*, Le Caire 1907, pl. LXXVII.

28. Traduction, éd. Chr. Froidefond, Paris 1988 (CUF), p. 243. Voir les commentaires de J. Hani, *La religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Paris 1976, p. 407-409 ; J. G. Griffiths, *Plutarch. De Iside et Osiride*, Cambridge 1970, p. 234-237, p. 555-556.

Déchéance » (*ms.w Bdš.t*)²⁹ qui s'étaient révoltés contre le démiurge et qui, selon différentes traditions mythologiques, sont soit anéantis dans l'Île-de-l'embrasement (*Íw-nsrsr*), soit à Hermopolis Magna (*H mnw*) soit au lieu où ils avaient affronté Rê, à Herour³⁰, localité située au nord de la métropole provinciale³¹. Un passage d'un texte magique de la statue guérisseuse de Djed-Hor-le-sauveur (Caire JE 46341), fait écho à la même tradition³² :

*mj nhmz k s pn ntj hr(j)-dm(t) mi nhmz k twz k dsz k m- p3 fdw hrj.w i-ir ii rz k hr mh.t
n Wnw i-ir rz k m H(r)-wr*

Viens et sauve cet homme qui a été piqué³³, comme tu t'es sauvé toi-même des quatre ennemis venus à ta rencontre au nord d'Hermopolis, venus à ta rencontre à He(r)our.

C'est aussi ce à quoi fait allusion un papyrus magique du Nouvel Empire conservé au musée égyptien de Turin (CGT 54050 r^o, col. II, 10-11)³⁴ :

*(...) mi nhm sw R' m- hf.ti.wzf mi nhm sw H nm m- Sbk mi nhm sw Hr m- St h mi
nhm sw Dhwtj m- B3b3 m[i nhm] sw R' dszf m- p3 fdw [hf.ti]w i-ir m hw.t-wr hn'
p3 hf.t ntj mh.t Wnw (...)*

(...) comme Rê s'est sauvé de ses ennemis, comme Khnoum s'est sauvé de Sobek, comme Horus s'est sauvé de Seth, comme Thot s'est sauvé de Baba ; com[me] Rê lui-même s'est [sauvé] des quatre [ennemis] qui agissent à He(r)our avec l'ennemi qui est nord d'Hermopolis (...)

Ce passage du *Rituel de repousser l'Agressif*, par sa focalisation sur Herour et la région hermopolitaine, constitue aussi une sorte de transition vers la suite du texte et la description des actions de Thot :

-
29. D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, p. 199-202 ; M. Tarasenko, *Studies on the Vignettes from Chapter 17 of the Book of the Dead I, The image of ms.w Bdš.t in Ancient Egyptian Mythology*, Oxford, 2016.
 30. On trouve une synthèse de ces différentes traditions chez L. Medini, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte aux époques hellénistique et romaine. Recherches de géographie religieuse*, Vaterstetten (sous presse), p. 704-708. Je remercie Lorenzo Medini qui m'a libéralement donné accès au manuscrit de sa thèse remaniée à paraître dans la collection *Tuna el-Gebel* (Peter Brose Verlag).
 31. Sa localisation a été débattue : A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford 1947, vol. II, p. 84* ; D. Kessler, *Historische Topographie der Region zwischen Malawi und Samalut*, Wiesbaden 1981, p. 120-185. Ce dernier, à partir d'une argumentation qu'il n'est pas toujours aisé de suivre, propose, sans convaincre totalement, de l'identifier au site de Mantout (17 km au nord d'Hermopolis). Voir le *status quaestionis* chez L. Medini, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte aux époques hellénistique et romaine*, p. 485-486.
 32. E. Jelínková-Reymond, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-her-le-sauveur*, Le Caire 1956, p. 39, l. 83-84.
 33. *hrj-dm(t)* : *Wb. Med. Texte II*, p. 978 : « Einer mit einem Stich (des Skorpions) ».
 34. A. Roccati, *Magica Tauriniensia. Il grande papiro magico di Torino e i suoi duplicati*, Rome 2011, p. 23 et p. 96.

(1, 8) | \bar{I} nb m3'.t swd3 h'.w ir mk.t n (1, 9) | Hr-3h.tj wd-mdw m-hnw Psd.t ssm.tw (1, 10) | nb hr s.t r3zf mnh shr.w spd hp- (1, 11) | -w rdi mdw drf (1, 12) | rdi htp.w-ntr n n3 ntr.w (1, 13) | pr.t-hrw.w n n3 3h.w (1, 14) | shtp(w) wd3.t m-h.t nsnjzs (1, 15) | inj wr.t wn hri.tw (1, 1) | i'hj'.wjzf h3 Ir.t-R' (1, 2) | hrw h.tw s r hr.t (1, 3) | shtp r3-hh.wj m-h.t (1, 4) | nsnjzsn (1, 5) | dr h3 bhñ hñn.w (1, 5) | hsf 3d m 3h.wzf (1, 5) | dr bw.t m tp-r3zf (1, 5) | hsf btñ.w m33.nzf bw3.w (1, 5) | s3.w tknzf m htjz

Ô le seigneur de Maât, qui préserve les membres, qui assure la protection d'Horakhty, qui ordonne³⁵ au sein de l'Ennéade, qui dirige tout grâce à son discours, aux conseils efficaces, aux règles avisées, qui fait parler l'écrit³⁶, qui accorde l'offrande divine aux dieux et l'offrande invocatoire aux glorifiés, qui apaise l'*Oudjat* après qu'il s'est mis en fureur, qui ramène l'Auguste qui était éloignée³⁷, dont les bras ont pêché au filet l'Œil-de-Rê³⁸ au jour de son élévation vers le ciel supérieur, qui apaise les deux compagnons après leur fureur, qui écarte le combat et qui tranche le conflit, qui repousse l'agressif grâce à ses formules magiques, qui repousse l'abomination grâce à son discours, qui repousse les rebelles après qu'il a reconnu les notables³⁹, vigilant quand il approche de ta gorge⁴⁰.

La référence à Thot, dont le nom n'est jamais explicitement cité, reprend la forme de ce que Jan Assmann a défini comme un « Éloge de la connaissance » (*Wissen-Eulogie*)⁴¹, qui rappelle le rôle d'assistant du soleil, de porteur de l'*Œil-Oudjat*, qu'il exerce pour le compte de Rê, mais aussi celui de juge de paix du conflit qui a opposé Horus et Seth, en rappelant par ailleurs toutes ses qualités de *magister discendi*⁴² et de magicien.

-
35. Sur le sens de *wd-nsw* : P. Vernus, « The Royal Command (*wd-nsw*) : A Basic Deed of Executive Power », dans J. C. Moreno-Garcia (éd.), *Ancient Egyptian Administration*, Leyde 2013, p. 259-340.
36. P. Kaplony, « Der Schreiber, das Gotteswort und die Papyruspflanze », *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 110 (1983), p. 156-157, n. 112.
37. Référence au rôle joué par Thot dans le mythe du retour de la lointaine : H. Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, Berlin 1911.
38. Le jeu d'assonances entre le nom de l'astre lunaire (*i'h*), associé à Thot, et celui du filet de pêche (*i'h*) a été largement commenté : Ph. Derchain, « La pêche de l'Œil et les mystères d'Osiris à Dendara », *Revue d'égyptologie* 15 (1963), p. 11-25, voir aussi V. Altmann-Wendling, *Mondsymbolik – Mondwissen. Lunare Konzepte in den ägyptischen Tempeln griechisch-römischer Zeit*, Wiesbaden 2018, p. 181-192 (avec réf.).
39. Passage perdu dans le papyrus du BM, la version du Louvre, col. J, 22, indique : *hsf btñ.w m33zf bī3.w*, « qui repousse la rébellion et alors il voit le prodige ».
40. Le pLouvre 3169, col. J, 23 donne : *s3.w tknzfr imj ih.tz*, « vigilant quand il approche de ce qui est dans ta gorge ».
41. J. Assmann, *Liturgische Lieder and den Sonnengott. Untersuchungen zur altägyptischen Hymnik* I, p. 219, n. 150.
42. D'une manière générale, sur Thot le dieu de l'éloquence, l'érudition, l'essentiel a été analysé par G. Posener, « Un dieu écrivain : le Thot égyptien », *Annuaire du Collège de France* 62 (1961-1962), p. 287-290 ; 63 (1964-1965), p. 299-303 ; 64 (1963-1964), p. 301-305 ; 65 (1965-1966), p. 339-342.

Le séminaire a été l'occasion de rappeler et décrire les différents mythes auxquels il est fait référence à travers ces épithètes de Thot.

Le texte poursuit avec l'évocation des deux chacals d'Atoum :

^(II, 10) | *Ī sbb.tj n Ītm* ^(II, 11) | *imj.w B3s hntj.w Īwnw* ^(II, 12) | *šmj.w ĩtj.w ij.w inj.w* ^(II, 13) | *[nd(.w)] [m3r] [m-'] wsr [h] [sf(.w) sp]* ^(II, 14) | *[Skr] b3k(.w)] [Mnh.t] [n s.tɛs]* ^(II, 15) | *[nhp(.w) whm.nɛf šnw]* ^(II, 16) | *3sb.t [h' j.ti m Īwnw]* ^(III, 1) | *ḏ M3'.t m Hw.t-k3-Pt[h]* ^(III, 2) | *nh{3}.t m nh{3}.tɛtn* ^(III, 3) | *mk.t m mk.tɛtn*

Ô les deux chacals (protecteurs ?)⁴³ d'Atoum, qui sont à Bubastis et qui président à Héliopolis, qui vont et saisissent, qui viennent et emportent, qui [protègent] [l'humble] [vis-à-vis] du puissant, qui [repoussent la mauvaise action], [Sokar] est intact, [la Lovée] [est à sa place], [le copulateur, il a renouvelé le cycle], Asbet⁴⁴ [est incandescente à Héliopolis], Maât est saine dans le Château-du-ka-de-Pta[h] (Memphis). L'abri, c'est votre abri ! La protection, c'est votre protection !

Les deux chacals d'Atoum (ou de Rê⁴⁵) sont chargés d'assurer sa protection, ils sont assimilés aux étoiles impérissables dans un autre passage du rituel (*Urk*. VI, 65, 17) et appelés à combattre les ennemis du soleil. Il faut sans doute les rapprocher des autres groupes de chacals qui sont associés à la barque solaire⁴⁶, qu'ils tirent, et qui assurent la sécurité du voyage nocturne du soleil pour lui permettre de renaître chaque matin⁴⁷.

Le passage suivant du texte évoque quatre nouveaux méfaits commis par Seth⁴⁸ :

^(III, 4) | *Ī hftj hrj.w sbj.w pfj n Hnt-Īmnt.t* ^(III, 5) | *ḏr smtī.nɛk r-ntj m B3s* ^(III, 6) | *šmɛk m r3k hr '3 m Īwnw* ^(III, 7) | *k3 hrwɛk pw m W3d.t kj-dḏ H3.t-mhj.t* ^(III, 8) | *šhwnɛk m 'nd.t*

Ô adversaire, vaincu, ce vil ennemi de Khontamenty, depuis que tu as épié celui qui est à Bubastis, et alors que tu as médité au sujet du Grand qui est à Héliopolis,

-
43. Les autres versions donnent *s3b.wj* ; notre texte pour sa part écrit *sbb.tj* (avec la peau animale comme déterminatif, comme il se doit en hiératique) peut-être pour créer un jeu de mots avec *sbb*, « protecteur » (*Wb*. IV, 89, 9) : « les deux protecteurs d'Atoum » ?
44. C'est la déesse-torche protectrice de Rê et d'Osiris : A. Gutbub, « Un emprunt aux textes des pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », dans *Mélanges Maspero* I/IV, Le Caire 1961, p. 37-41.
45. Ils sont invoqués en *Urk*. VI, 65, 21.
46. Voir les exemples mentionnés par A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 259, on peut aussi ajouter, par exemple : A. Piankoff, *Mythological Papyri*, New York 1957, vol. I, p. 75, p. 85, p. 169, vol. II, pl. 2, 6, 21.
47. Voir les mentions de ces groupes, dont le nombre de membres varie, dans Chr. Leitz (dir.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, Louvain 2002, vol. IV, col. 142c -145a.
48. Voir V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*, p.75-77.

que c'est ta voix qui s'est élevée dans Ouadjyt⁴⁹, variante : Hatméhyt⁵⁰, et que tu t'es querellé dans Ândjety.

Ces quatre crimes perpétrés par Seth, comme plusieurs de ceux qui sont rappelés dans ce rituel, correspondent à ceux que le défunt se défend d'avoir commis quand il est jugé devant le tribunal divin et qu'il prononce ses « déclarations d'innocence » recensées dans le chapitre 125 du *Livre des Morts* (numérotation de Charles Maystre⁵¹) :

§ 16 : *Ī Tnmj pr m B3s n smtī N* « Ô Tchénémy qui vient de Bubastis : *N* n'a pas épié ! »

§ 17 : *Ī '3dj pr m Īwnw n šm r3 N* « Ô Âady qui vient d'Héliopolis : *N* n'a pas médit ! »

§ 37 : *Ī Hj pr m Nww n k3 hrw N* « Ô Houy qui sort de l'Eau primordiale : *N* n'a pas élevé la voix ! »

§ 18 : *Ī Dwdw pr 'nd.tj n shwn N* « Ô Djoudjou qui vient d'Ândjety : *N* ne s'est pas querellé ! »

Le rituel passe maintenant à l'évocation de Ptah cependant, comme pour Thot plus haut, sans jamais mentionner directement son nom, mais uniquement des épithètes qui le caractérisent particulièrement :

^(III, 9) *Ī Nfr-hr nb wp.t tħn.w wnp* ^(III, 10) *3w.n 3.tšf m [ntr].w* ^(III, 11) *ntj d'mšf 3m m ħf'šf* ^(III, 12) *ḏsr sšmšf hr ħnd[w]* ^(III, 13) *nsr.t m s3wšf* ^(III, 14) *wn(w) 'wj n [p.t] [m T3-ĭnn]*

Ô celui au visage parfait, maître de la calotte, à la chevelure resplendissante, dont le temps est long parmi les dieux, qui tient le sceptre dans son poing, à l'image séparée sur le podium⁵², la déesse-flamme est sa protection, qui ouvre les portes du ciel [en tant que Tatenen].

De la suite du texte, il ne reste plus que des lambeaux, toutefois les traces visibles et les parallèles de Londres et Paris permettent d'en restituer les parties manquantes :

^(III, 15) *Ī nb ħ3w.tj [wp ts]* ^(IV, 1) *šfj[t ħntj ntr.w]* ^(IV, 2) *ḏ3(w)-' [ħwi ħftj.wšf]* ^(IV, 3) *rmm(w) p.t [n ibšf]* ^(IV, 4) *'b tpšf [m 3tf wr.w]* ^(IV, 5) *N.t [ḏb3.tw m izb.t]* ^(IV, 6) *Ītj [pw ħk3.nšf]*

49. Ouadjyt est la X^e province de Haute Égypte selon la nomenclature traditionnelle : P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne*, vol. II, Paris 1961, p. 115-123 ; Chr. Leitz, *Die Gaumonographien in Edfu und ihre Papyrusvarianten*, Wiesbaden 2014, p. 87-90. Les autres versions donnent Tchébou, nom de la métropole de la province.

50. Cette variante ne se trouve pas dans les autres versions. Hatméhyt, c'est-à-dire la province mendésienne en Basse Égypte : P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne*, vol. I, Paris 1957, p. 143-153 ; Chr. Leitz, *Die Gaumonographien in Edfu und ihre Papyrusvarianten*, p. 321-328.

51. *Les déclarations d'innocence (Livre des Morts, chapitre 125)*, Le Caire 1937.

52. Dans les autres versions, cette épithète est précédée de l'indication : *mħn.t ħ'j.tw m ħ3.tšf*, « La lovée paraît à son front ».

idb.w] ^(IV, 7) | *š3-['.tw smn i3w.tšf]* ^(IV, 8) | *mds [' hr mtn* ^(IV, 9) | *tm3[- ' šsp.nšf d'm]* ^(IV, 10) |
3h3h [3ms thn mrw.t] ^(IV, 11) | *[hr-nb h'.tw n m33šf]*

Ô Seigneur des deux Avants, [dont la calotte est fixée], qui est craint [à la tête des dieux], qui tend le bras [et abat ses ennemis], le ciel est soulevé [selon sa volonté], sa tête est ceinte [de la vénérable couronne Atef] et la couronne rouge [est équipée de l'œil droit], [c'est] le souverain, [il a gouverné les rives] et sa fonction est établie depuis longtemps, au [bras] armé [qui porte un poignard au bras], puissant [quand il saisit le sceptre, à la massue] qui croît [et à l'amour resplendissant, chacun se réjouit de le voir.]

Après avoir examiné, traduit et commenté les textes du recto (fibres horizontales) du papyrus Tebtynis SCA 3460, nous nous sommes intéressés à ce qui semble être le verso (fibres verticales). Onze lignes occupent l'essentiel de la page, à gauche, les premiers signes des sept premières lignes d'une nouvelle composition sont visibles.

Le texte principal de la page correspond à la fin de la composition que les égyptologues ont appelée *IV^e Livre des Glorifications d'Osiris*. Celle-ci est jusqu'à présent attestée dans six autres versions qui sont toutes d'époque lagide⁵³. Elle a été reconnue et étudiée par Jean-Claude Goyon et Fayza Haikal⁵⁴, puis a fait récemment l'objet d'une remarquable étude approfondie par Andrea Kucharek⁵⁵. Ce titre n'est donc pas celui que porte l'œuvre, qui comme pour les trois autres cérémoniels de « Glorification », demeure plus général :

pMMA 35.9.21, col. XVIII : ⁽¹⁾ | *Nt- ' n s3h Wsir m hr.t-ntr ir.j m hw.t-ntr n.t Wsir*
Hntj-Imnt.t ntr- '3 nb 3bdw m hb nb n Wsir ⁽²⁾ | *m h'.wšf nb n t3 ir.j m gs.wj-pr.w mit.t*
 (...) ⁽³⁾ | *s3h pn ir.t n 3s.t hn' sn.tš Nb.t-hw.t s3šs Hr mit.t ir.twšf n Wsir s'nh b3šf m*
hr.t-ntr r' nb snđm ⁽⁶⁾ | *ibšf šhr.w hftj.wšf nb(w) nšs nn iršsn n Wsir m 3bd 4 3h.t sw*
23 r sw 24 r sw 25

Rituel de Glorifier Osiris dans la Domaine du dieu (= Au-delà/ nécropole), accompli dans le temple d'Osiris Khontamenty, le grand dieu seigneur d'Abydos, à l'occasion de chaque fête d'Osiris, à chacune de ses épiphanies sur terre, et pareillement accompli dans les sanctuaires (du pays) (...) Cette glorification, qu'Isis a faite avec sa sœur Nephthys et pareillement son fils Horus est ce qui est mis en œuvre pour Osiris et son *ba* revit dans l'Au-delà, quotidiennement, son cœur est adouci, tous ses ennemis sont renversés. Réciter cela est ce qu'ils font pour Osiris au 4^e mois de la saison de l'inondation (Khoiak), du 23^e jusqu'au 24^e jour, puis au 25^e jour.

-
53. pLouvre I 3079, pBM 10208, pBM 10319 (= pSalt 137-153), pBM 10408, pLeyde T 31, pMMA 35-9-21. Bibliographie chez A. Kucharek, *Die Klagedieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*, Heidelberg 2010, p. 36-42.
54. F. M. H. Haikal, *Two Hieratic Funerary Papyri of Nesmin*, Bruxelles, 1970-1972 ; J.-Cl. Goyon, « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079, (colonnes 110 à 112), *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire* 65 (1965), p. 89-156 ; Id., *Le papyrus d'Imouthès, fils de Psintaès, au Metropolitan Museum of Art de New York (Papyrus MMA 35.9.21)*, New York 1999, p. 49-62
55. A. Kucharek, *Die Klagedieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*, en particulier p. 97-165 et p. 615-628.

Comme pour le *Rituel de repousser l'Agressif*, il s'agit d'une composition qui à l'origine était récitée dans le cadre de diverses cérémonies organisées pour assurer la protection et la renaissance d'Osiris, en particulier au moment des *Mystères osiriens* du mois de Khoiak, et qui a été « recyclée » pour l'usage de particuliers dans le cadre funéraire, qui par l'imitation d'Osiris, entendaient renaître dans l'Au-delà. Le manuscrit de Tebtynis est donc le seul témoignage non-funéraire du texte, tel qu'il était réellement utilisé pour les rituels mis en œuvre dans le temple.

Le passage conservé dans le papyrus de Tebtynis correspond à la fin du cérémonial. Osiris dont le corps avait été démembré par Seth et ses membres dispersés à travers le pays a recouvré son intégrité, à la suite de quoi un ensemble de dieux majeurs et de sanctuaires du pays sont invités, comme dans une grande procession, à lui rendre hommage et le reconnaître comme souverain dans l'Au-delà⁵⁶ :

^(x+1, 1) | 'np.t hr.j b3zk wnnzk m [b3 nb Dd].w k3 [stj hr.j nfr.]wt B'h [hr.j wd.tzk I wp r3-hh]-^(x+1, 2) |.wj smn gn.wtzk R3-nfr [m iz]w.w n [k3zk Hwt-t-hs3] m [3w.t-ib ph.wj Bhd.t] rd nzk [izw.w]^(x+1, 3) | m spr.wzk rzf m wh3 wnnzk m s.t R' r'-nb h[j] Wsir Hntj[-Imnt.t rnzk] mn[.tw m-hnw] sp3.wt nn [šwšf r nhh] [d.t 'h]^(x+1, 4) | 'sp-sn hr rd.wjzf 'h' Wsir Hntj-Imnt.t hr rd.wjzf twt 'wšf nfrzf m h'zf 'nh[šf r] [nhh] [rnp]zf n d.t 3hwzi^(x+1, 5) | ir.nzi nzf nn wnj k3 mit.tzk (= nn wn kj mit.tzk) hpr nn imzf ntk Wp-w3.wt m h3.t ntr.w p3w.tjw [hntj psd.t] [nsw.t] Šm'.w bitj [Mh.w]^(x+1, 6) | sri hk3 Ígr.t itj imj.w sp3.wt hj Wsir Hntj-Imnt.t ikr(t) b'h (rn)zk Hr šhrzf Stj hj Wsir Hntj-Imnt.t^(x+1, 7) | m 3w.t-ib Ítm m h' ' n mr.wtzk Í s3 R' ibzf ndm m3wj.w n R' wbn hr h3.tzk stj.wšf ršk htj-^(x+1, 8) |.tšk itzk Gb m ršw sp-sn Nw.t m thh.wj.w ink 3s.t ibzi ndm Nb.t-hw.t m h' ' s3zk Hr mn hr ns.tzk^(x+1, 9) | hr šhr hftj.wzk hrw nhm m-hnw p.t ršw.t m-hnw t3 ntr.w ntr.wt m h3j m išk m irwzk^(x+1, 10) | (n)-dr-' Wsir Hntj-Imnt.t ii.tw mhpt m rnp tnr w ntr nb s3zf Hr sđf3.w^(x+1, 11) | r3.w-pr.w n k3zk m htp.w đf3.w d.t hh iwšf | pw nfr

(...) Ânep porte ton ba, tu existes en tant que [Ba (ou bélier) seigneur de Mendès], le taureau [copulateur qui monte les belles], Bâhou (Hermopolis Baqliéh) [porte ton commandement, Thot qui sépare les] deux [compagnons] établit tes annales, Ronéfer [est en prière] pour [ton ka, le Château-du-Chauve] est en [joie, les confins de Béhédet] te font [des louanges] quand tu y parviens dans l'obscurité, tu es dans la place de Rê quotidiennement. Sa[lut] Osiris-Khont[amenty, ton nom est] établi [dans] les provinces, il ne sera pas [absent, pour toujours] et [éternellement ! De] bout ! Debout sur ses jambes ! Osiris Khontamenty est debout sur ses jambes, ses membres au complet, il est parfait dans son corps et [il] vit [pour] [l'éternité], et [il rajeunit] pour toujours. Mes glorifications que j'ai créées pour toi, il n'existe pas d'autre comme toi à qui pareille chose est advenue⁵⁷, car tu es Oupouaout qui est à l'avant des dieux, le primordial [qui préside à l'Ennéade], [le roi] du Sud et le roi du

56. Voir les remarques d'A. Kucharek, *Die Klagelieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*, p. 149-162.

57. Le texte donne *nn wnj k3 mit.tzk* « il n'y a pas de ka pareil à toi », là où les autres versions ont *nn wn kj mit.tzk*, « il n'y en a pas d'autre pareil à toi », qui est une expression par ailleurs bien attestée. Le scribe du pTebtynis SCA 3460 v° aura sans doute commis quelques confusions.


[Nord], le noble souverain de l’Au-delà, le prince dans les provinces. Salut Osiris Khentamenty, l’Au-delà est inondé de ton (nom) et Horus, il abat Seth ! Salut Osiris Khentamenty qui est en joie, Atoum est heureux de ton amour, Thot, le fils de Rê, son cœur est adouci et le rayonnement de Rê brille sur ton cadavre, ses rayons font respirer ta gorge, ton père Geb se réjouit intensément et Nout est dans l’allégresse. Quant à moi, Isis, mon cœur est adouci, Nephthys jubile, ton fils, Horus est établi sur ton trône, abattant tes ennemis. Une voix exulte dans le ciel, la réjouissance est à l’intérieur de la terre, les dieux et les déesses exultent quand tu viens dans ta forme ancienne. Osiris Khentamenty est venu en paix, en rajeunissant car il est plus distingué que tout (autre) dieu, son fils Horus pourvoit les sanctuaires de son *ka* avec des offrandes et des provendes.

Pour toujours et éternellement. C’est parvenu (à la fin) parfaitement.

Après la clausule *iwꜣf pw nfr*, « C’est parvenu (à la fin) parfaitement », qui marque la fin d’un premier rituel⁵⁸, on trouve à l’extrémité gauche du papyrus les premiers signes d’une nouvelle composition. Les quelques traces encore lisibles permettent d’identifier un nouveau passage du *Rituel de repousser l’Agressif* qui, on l’a vu, occupe aussi le recto. Il s’agit ici d’un extrait qui dans l’édition synoptique de S. Schott correspond à *Urk.* VI, 87,10-21 (= pBM 10252, col. VI, 18-24/Louvre N3129, col. H, 13-16)⁵⁹. Cette partie du rituel prend la suite de l’évocation des sacrilèges et blasphèmes que Seth à provoqués à Héliopolis et qui lui valent d’être à son tour démembré et dépecé⁶⁰.

^(x+II, 1) | *Ī [nbi.t m hrꜣf m-hntj 3h.tj]* ^(x+II, 2) | *Mꜣf[d wbꜣ kkw]* ^(x+II, 3) | *Bhd. [tj pw sꜣb-šw.t sšp.n]* ^(x+II, 4) | *in[ꜣf idb.w]* ^(x+II, 5) | *ntj sn[tj hꜣꜣf sp-sn]* ^(x+II, 6) | *Mr[tj hr dwꜣ nfr.wꜣf]* ^(x+II, 7) | *Mhn[t m hꜣ.tꜣf hr rdi šfj.tꜣf Mꜣ.t i’b.tw r-hꜣf.t-hrꜣf sꜣ-tꜣ (n) ntr r rꜣ tꜣph.tꜣf r bw ntj iw sn.tj imꜣf pꜣ ntj m dbꜣ.t ꜣs.wꜣf sꜣꜣ h’.wꜣf tm r irjꜣsn*

Ô [flamme à son visage qui est à l’horizon], Maf[ed⁶¹ qui dissipe l’obscurité⁶², c’est l’Horizontain au plumage bigarré⁶³, dont le disque solaire a illuminé les berges

-
58. P. Vernus, « Observations sur la prédication de classe (« Nominal Predicate ») », *Lingua Aegyptia* 4 (1994), p. 338-339 ; G. Lenzo Marchese, « Les colophons dans la littérature égyptienne », *Bulletin de l’Institut Français d’Archéologie Orientale* 104 (2004), p. 359-376. Le texte emploie ici la fleur  qui est bien connue comme écriture de *nfr* : G. Lenzo Marchese, « Les colophons dans la littérature égyptienne », p. 374.
59. Voir A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 225-226, p. 266-267.
60. A.-K. Gill, *The Hieratic Ritual Books of Pawerem*, p. 220-224, p. 264-266.
61. La version en proto-dénotique donne *pꜣ mīw*, « le chat ».
62. Une épithète divine qui se retrouve en vieux copte ⲠⲚⲔⲔ ⲕⲉⲕⲓ : J. Osing, *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*, Wiesbaden 1976, p. 110-111.
63. Son plumage bigarré en fait un dieu lié à la lumière, c’est-à-dire aux couleurs du prisme : J. ASSMANN, *Liturgische Lieder an den Sonnengott*, Berlin 1969, p. 170-171 ; R. L. Vos, « *Varius coloribus Apis*. Some Remarks on the Colours of Apis and Other Sacred Animals », dans W. Clarysse et al. (éd.), *Egyptian Religion the Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, Louvain 1998, vol. I, p. 716-718 ; J. Kenning, « Zum Begriff *sꜣb-šwt* – ein Zugang aus der Falkneri » , *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 129 (2002), p. 43-48. D. Klotz,

et derrière qui se tiennent les deux sœurs, dito (= à droite et à gauche), les deux Mérets⁶⁴ adorent ses perfections. La Lovée [est à son front, imposant son prestige, Maât est présentée devant lui. Acclamation (pour) le Dieu à l'entrée de sa caverne, le lieu où se trouvent les deux sœurs, celui qui est dans le sarcophage ses os sont rassemblés, ses membres sont au complet de ce qui leur appartient].

Pour contrer l'action destructrice de Seth contre Osiris, qui a notamment profané à Héliopolis le coffre ('*fd.t*)⁶⁵ qui contenait sa tête renaissante⁶⁶, c'est son fils Horus, sous son aspect de dieu solaire, Horus-Béhédéty, et de Mafed, c'est-à-dire de félin (contrepartie mâle de Mafdet, la féline déesse⁶⁷), qui intervient pour assurer la défense d'Osiris, aidé en cela par Isis et Nephthys ainsi que par la Maât et l'Uraeus et finalement on rappelle qu'Osiris est intègre, ses membres dispersés par Seth ayant été réunis.

II. Évolution des pratiques et des liturgies funéraires dans l'Égypte hellénistique et romaine : le papyrus Sękowski (suite)

Au cours de la deuxième heure du séminaire, nous avons poursuivi la transcription, la traduction et le commentaire du papyrus de Sminis (*Ns-Mnw*), fils d'Achoapis ('*nh-Hp*), conservé à la bibliothèque de l'université Jagellone de Cracovie (03.031992), autrement connu sous le nom de son inventeur Joseph Sękowski (1800-1858) que nous avons commencé à étudier l'an passé⁶⁸.

Sur les colonnes III à IV⁶⁹ on trouve une composition funéraire intitulée « Formule de respirer dans la nécropole » (*r3 n snsn m hr.t-ntr*), dont l'essentiel est emprunté, avec de nombreuses réinterprétations, à des chapitres des *Textes des*

Adoration of the Ram. Five Hymns to Amun-Re from Hibis Temple, Yale 2006, p. 130, rappelle que cette couleur n'est pas naturaliste et les « traductions » en proto-démotique ou démotique donnent pour l'équivalence de *szb-šw.t*, « beau » (*n3-'n*) ou coloré (*innm*) et que l'art chrétien en Égypte va maintenir, pour les représentations des anges, cette manière multicolore de peindre les ailes : A. Rosenberg, *Engel und Dämonen : Gestaltwandel eines Urbildes*, p. 76-78. En *Edfou VI*, 129, 10-11, une glose précise le sens de ces disques ailés qui surmontent les monuments égyptiens : *ir p3 'pj ntj hr n3 g3(j).wt nw ntr.w ntr.wt nb t3.wj hm=sn mit.t Hr-Bhd.tj pw*, « Quant au disque solaire ailé qui est sur les chapelles de tous les dieux et déesses du Double-Pays, et leurs sanctuaires pareillement, c'est Horus Béhédéty ».

64. Les rapports entre les deux Mérets et les deux sœurs Isis et Nephthys ont fait l'objet d'une étude détaillée de W. Guglielmi, *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation*, Leyde 1991, p. 230-252.

65. Voir V. Altmann, *Die Kultfrevel des Seth*, p. 63-67.

66. Voir D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, p. 174 (§ 3c).

67. Chr. Leitz (dir.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, Louvain 2002, vol. III, col. 235b-236a, s.v. « *M3fd.t* ».

68. Voir *Annuaire EPHE-SR* 127 (2018-2019), p. 17-19.

69. A. Szczudłowska, « Pyramid Texts Preserved on Sękowski Papyrus », *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 99 (1973), p. 25-29.

Pyramides⁷⁰ : assez complètement pour les chapitres 251-252 et, nettement plus partiellement, pour les chapitres 253-249⁷¹ :

^(III, 1) | r3 n sns n m hr.t-ntr dd-mdw i hrj-wnw.t tp- R' ^(III, 2) | wb3 n Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw sw3.nsf^(III, 3) | m-hnw phr(t) n.t 'h3-hr Wsir Ns-Mnw s3 'nh-H- ^(III, 4) | -pw s.tsf twj hn.t s.wt h3p.w I db3.w m hnw- ^(III, 5) | -tj nh.tsf hr=s(j) Isdn sw3.w h- ^(III, 6) | -tj.t n k3 sh3.nsf imj.w kk.w hnk m ^(III, 7) | wsr h3 ntr '3 di n Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw ^(III, 8) | snk s'm.nsf h3.tj=sn nn hsf ' n Wsir ^(III, 9) | Ns-Mnw s3 'nh-Hpw m 3h.t.f3i hr=tn imj- ^(III, 10) | -w dw3.t iw.n Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw ^(III, 11) | hr=tn m33=tn s(w) ntr '3 hsb=tn Wsir Ns-Mnw s3 'nh- ^(III, 12) | -Hpw m 3h.t m idd idb Wsir Ns-Mnw ^(IV, 1) | s3 'nh-Hpw n nb=tn r-dr=tn wd Wsir Ns-Mnw s3 ^(IV, 2) | 'nh-Hpw mdw n rmi wd 'sf mdw n 'nh.w m-hnw i- ^(IV, 3) | -db m dw3.t dd=k Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw ^(IV, 4) | r3sf pn w'b irj n=hf hms=hf hn'sn wp ntr.w shm wd Wsir ^(IV, 5) | Ns-Mnw s3 'nh-Hpw tp 3ms sr=hf hms- ^(IV, 6) | =hf hn' hnw(w) wi3 R' wd Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw ^(IV, 7) | nfr.j ir=s(s(w) ntj '3 ntj m sh.t-izr.w w'b ^(IV, 8) | ' n Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw m sh.t-izr- ^(IV, 9) | -w mk t(w) R' Nw.t šsp 'wj=šw sw3š ^(IV, 10) | s(w) h' Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hpw m Itm m sš- ^(IV, 11) | -nj r šr.tj R' pr(w) m 3h.t w'b ntr.w hr m33=hf

Formule de respirer dans la nécropole. Récitation : Ô le supérieur des heures qui précèdent Rê, ouvre (le chemin) à l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép, qui a passé à travers le cercle de Celui-à-la-face-belliqueuse ; l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép sa place c'est la première des places, Thot est caché, pourvu de cornes, il est puissant en les portant et Isden coupe la gorge du taureau et repousse ceux qui sont dans l'obscurité. Offrir la puissance derrière le grand dieu et accorder à l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép d'être allaité après qu'il a bu leur cœur. Le bras de l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép ne sera pas repoussé de l'Horizon ¹⁷² Levez vos visages, ceux qui sont dans la Douat ! L'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép est venu auprès de vous pour que vous puissiez le voir, le grand dieu ; puissiez-vous comptabiliser l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép dans l'Horizon, dans les rives tremblantes. L'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép est votre maître à tous, l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhép gouverne le peuple, il juge les vivants à l'intérieur des Rives-de-

-
70. M. Wagner, « Das Buch zur Verklärung des Ach », dans B. Backes, J. Dieleman (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and Deceased in Late Period and Greco-Roman Egypt. Proceedings of the colloquiums at New York (ISAW), 6 May 2011, and Freudenstadt, 18-21 July 2012*, Wiesbaden 2015, p. 192-195. Pour le phénomène, voir maintenant Y. Barbash, *The Mortuary Papyrus of Padikakem. Walters Art Museum 551*, Yale 2011, p. 35-56 ; B. Backes, *Der « Papyrus Schmitt » (Berlin P. 3057)*, Berlin 2016, vol. I, p. 470-698.
71. J.P. Allen, *A New Concordance of the Pyramid Texts*, vol. III, Providence 2013.
72. Le texte de Pyr. 251 donne : « Récitation : Ô le supérieur des heures qui précèdent Rê, prépare le chemin pour Ounas, afin qu'Ounas puisse passer à travers le cercle (i.e. le contrôle) de Celui à la face belliqueuse. Ounas s'assoit à sa place, le premier des sièges, qui est derrière le dieu, dont la tête est pourvue d'une corne pointue et puissante, porteur du couteau tranchant coupe-gorge, qui sépare les troubles de la tête du taureau et qui fait trembler ceux qui sont dans l'obscurité, corne puissante qui est derrière le grand dieu. Ounas a repoussé ceux qui ont été punis et a frappé leur cœur. Le bras d'Ounas ne sera pas repoussé de l'Horizon. »

la Douat. Tu dis : « Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhep », cette sienne formule pure qui lui permet de s'asseoir avec eux, qui sépare les dieux des puissants. L'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhep ordonne au sceptre-*ames*, il est grand et s'assoit avec le rameur de la barque solaire et, lorsque l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhep ordonne quelque chose de bien, il le fait⁷³ ; car c'est le grand dieu qui est dans le champs des roseaux ; le bras de l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhep est purifié dans le champs des roseaux ; Rê te protège, Nout saisit ses bras, Chou l'honore, l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhep apparaît en tant qu'Atoum, en tant que nénuphar à la narine de Rê, qui sort de l'horizon à la vue de qui les dieux sont purifiés.

Nous avons pu commenter ce texte et tenter de comprendre le sens ou l'origine des réinterprétations qui ont été opérées par le rédacteur de la version reproduite dans le papyrus Sękowski.

La colonne V qui comprend onze lignes comporte un texte intitulé « Livre de glorifier un bienheureux » (*md3.t [n] s3h 3hw*) qui correspond en partie au chapitre 100 du *Livre des Morts*⁷⁴, où il porte un titre différent⁷⁵.

^(V, 1) | *md3.t (n) s3h 3hw rdi.t h(3)ek r w3 (n) R' hn' imj.-* ^(V, 2) | *-w-htf dd-md.w in Wsir Ns-Mnw s3 'nh-Hp-* ^(V, 3) | *-w d3 kwi bnw r 3bd.w Wsir r Ddw sš-* ^(V, 4) | *-nzi (tp)hw(t) n.t H'pj hsr.nzi w3.t (n.t) Itn st3.nzi* ^(V, 5) | *Skr hr tmmef.swsr.nzi Wr.t m 3.tes sm-* ^(V, 6) | *-s.nzi dw3.nzi Itn sm3.nzi hn' imj.w htt* ^(V, 7) | *ink w' imzsn ir.nzi 2-nw in 3s.t 3-nw in Nb.t-Hw.t wsr.-* ^(V, 8) | *-nzi m 3hw.w ts.nzi 'k3 hsf.nzi '3pp s-* ^(V, 9) | *{n}hm.nzi nmt.wt3f rdi.n R' 'w.j3f rzi nn hsf.wi is.t3f* ^(V, 10) | *wsr rzi (wsr) Wd3.t ts-phr ir {im}(dni).tw*⁷⁶ *Wsir Ns-Mnw s3 'nh-* ^(V, 11) | *-Hpw m w3 (n) R' dn{dn}.tw hft n swh.t 3bdw*

Livre (de) glorifier un bienheureux et faire qu'il accède à la barque (de) Rê, avec ceux qui sont à sa suite. Récitations par l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhhep : j'ai fait traverser le Phénix vers Abydos⁷⁷ et Osiris vers Busiris ; j'ai ouvert la caverne de la crue, j'ai déblayé le chemin du disque solaire, j'ai tiré Sokar sur son traîneau, j'ai

-
73. *Pyr.* 252 donne : « Récitation : levez votre visage, dieux qui êtes dans la Douat ; Ounas est venu pour que vous puissiez le voir transformé en grand dieu ; Ounas est introduit en tremblant, Ounas est équipé comme votre maître complètement ; Ounas gouverne le peuple et juge les vivants à l'intérieur des Rives-de-Rê ; Ounas parle avec celui qui a séparé les deux dieux sur cette rive pure où il s'est installé. Ounas gouverne à sa tête, le sceptre d'Ounas provoque le respect pour Ounas. Ounas s'assoit avec le rameur de la barque solaire et, lorsqu'il ordonne quelque chose de bien, il le fait ; Ounas est le grand dieu. »
74. M. Mosher, *The Book of the Dead, Saite through Ptolemaic Periods. A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes*, vol. VI, *BD Spells 93-109*, s. 1., 2018, p. 160-196.
75. « Livre pour faire reconnaître un bienheureux et le laisser accéder à la barque de Rê et ceux qui sont à sa suite » (*md3.t n sikr 3hw rdi.t h33f r w3 n R' hn' imj.w-h.t3f*), avec la variante « Chapitre de satisfaire un bienheureux et le laisser accéder à la barque de Rê et ceux qui sont à sa suite » (*r3 n rdi.t htp n 3hw rdi.t h33f r w3 n R' hn' imj.w-h.t3f*).
76. Ici le copiste n'a pas reconnu en hiératique le signe *dn* (G. Möller, *Hieratische Paläographie* III, Leipzig 1912, n° 584) et a confondu avec *i + m*.
77. Var. « vers l'Orient » (*i3bt.t*).

renforcé la puissance de l'attaque de la Grande (Uræus), j'ai suivi et prié le disque solaire, je me suis joint aux babouins (adorateurs du soleil) et je suis l'un d'eux, j'ai été le second d'Isis et le troisième de Nephthys, j'ai renforcé (leur) pouvoir magique, j'ai noué le cordage, j'ai repoussé Apophis, j'ai entravé ses pas, Rê m'a tendu les bras, son équipage ne me repoussera pas, si je suis puissant l'Œil-Oudjat sera puissant et vice versa. Si l'Osiris de Nesmin, fils d'Ânkhep est écarté de la barque de Rê, alors l'ennemi sera écarté de l'œuf et du poisson-abdjou.

Les colonnes VI à VIII du pSękowski contiennent un texte appelé « Chapitre de revivre dans la nécropole et d'accorder l'affection du bienheureux devant le grand dieu qui est dans l'Au-delà » (*r3 n s'nh m hr.t-ntr rd.t mrw.t n 3hw m ntr-3 ntj m Dw3.t*), qui est une variante du chapitre 175 du *Livre des Morts*, intitulé par ailleurs « Formule pour ne pas mourir à nouveau » (*r3 n tm mw.t m-wħm*). Ce chapitre du *Livre des Morts* a fait l'objet d'une étude récente d'Annik Wühtrich qui en a aussi fait l'édition synoptique⁷⁸ et la version du pBM 10081 a été éditée par Anne-Katrin Gill en 2019⁷⁹. Il est attesté à travers neuf sources datées entre le xv^e siècle avant notre ère et le I^{er} siècle de notre ère. La version du pSękowski est le dernier témoignage d'utilisation de ce texte, qui dans le cours de la Troisième période intermédiaire avait cessé de figurer dans ce qu'il est convenu d'appeler la « recension saïte » du *Livre des Morts*.

Cette année nous n'avons pu que transcrire les trois colonnes du texte. La traduction et le commentaire seront repris l'année prochaine.

III. Séminaire d'introduction aux recherches égyptologiques : sources, outils, méthodes

En collaboration avec Andréas Stauder, directeur d'études à la section des Sciences historiques et philologiques de l'EPHE-PSL, titulaire de la chaire « Égyptien », nous avons mis en place cette année un séminaire commun d'introduction à l'égyptologie qui s'adresse plus particulièrement aux étudiants en master et aux doctorants. Ceux-ci sont organisés un jeudi par mois, toute la journée, sur le campus Condorcet à Aubervilliers et ont pour ambition d'offrir aux étudiants et doctorants des introductions méthodologiques à un certain nombre de notions et de domaines de l'égyptologie, en faisant notamment intervenir des collègues spécialistes de ceux-ci.

- 21 novembre 2019 : *Langue égyptienne : outils et méthodes* (Andréas Stauder et Pascal Vernus, EPHE-PSL).

- 12 décembre 2019 : *Textes rituels et funéraires* (Ivan Guermeur ; Annie Gasse, CNRS : UMR 5140, ASM, Montpellier ; Daniel von Recklinghausen, Heidelberger

78. « 'Formule pour ne pas mourir à nouveau'. Le chapitre 175 du Livre des Morts », dans R. Lucarelli, M. Müller-Roth, A. Wühtrich (éd.), *Herausgehen am Tage. Gesammelte Schriften zum altägyptischen Totenbuch*, Wiesbaden 2012, p. 153-228.

79. *The Hieratic Ritual Books of Pawerem (P. BM EA 10252 and P. BM EA 10081) from the Late 4th Century BC*, Wiesbaden 2019, p. 110-113, p. 551-583.

Akademie der Wissenschaften : Eberhard Karls Universität Tübingen ; Isabelle Régen, université Paul Valéry, Montpellier 3 : UMR 5140, ASM, Montpellier).

- 30 janvier 2020. *Grammatologie et Lexicographie* (Andréas Stauder et Dimitri Meeks, CNRS : UMR 8546, AOROC, Paris).

- 27 février 2020. *Religion égyptienne : historiographie et méthodes* (Ivan Guermeur et Christiane Zivie-Coche : EPHE-PSL)

Du fait de la crise sanitaire, les trois autres séances prévues qui devaient être consacrées respectivement à la Littérature égyptienne : approches et débats ; Histoires et sciences sociales en égyptologie ; Sources documentaires en Égypte : hiéroglyphes, démotiques, grecques, coptes et arabes, ont été reportées à l'année académique 2020-2021.

